CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des Congrès, le 12 janvier 2024. « AMERICA » : Ginastera, Gershwin… Xavier de Maitre / Abel Billard / Orchestre National des Pays de la Loire / Diego Matheuz (direction).

**Au cœur de la fièvre rythmique et chorégraphique, le très riche programme délivré ce soir par l'Orchestre National des Pays de La Loire confirme l'engagement des musiciens et leur haute tenue dans une série qui intitulée « America » fait la part belle aux couleurs surtout latines (l'argentin Ginastera en première partie couplé à la rhapsodie du mexicain Moncayo ; sans omettre le final zarzuelesque de l'espagnol Giménez) … ; c'est une série brillante, digne pendant à la fabuleuse Suite pour orchestre d'après *Porgy and*

Bess de l’ensorcelant Gershwin.

Au fur et à mesure de la soirée, sans entracte, – ce qui certes exige des musiciens mais favorise la continuité de la tension sonore, **l’ONPL démontre des trésors d’homogénéité progressive** qui culminent dans l’opulence expressive et mélodiquement swinguée du compositeur new yorkais. L’expérience symphonique est totale.

En trois mouvements, **le Concerto pour harpe de l’argentin Ginastera**, partition achevée en 1956 mais créée en… 1965 à Philadelphie sous la direction d’Eugène Ormandy, crépite et cultive les contrastes cinglants, offrant à la harpe, un écrin magistral où l’instrument soliste déploie une activité miroitante, faite de séquences très caractérisées, allant du mystère enchanté aux accents percussifs. **Xavier de Maitres**, remarquable athlète chevronné de l’instrument, se révèle percutant voire mordant, soulignant combien la harpe captive par ses nappes harmoniques, sa résonance féerique, et même sa puissance sonore qui en fait une gigantesque guitare. L’équilibre est atteint dans le mouvement lent (molto moderato) qui aspire au secret voire à l’ineffable dans une atmosphère soudainement éthérée et comme brumeuse dont l’ancrage fait référence à des airs amérindiens. La virtuosité du harpiste se manifeste pleinement dans la cadence soliste (« Liberamente capriccioso ») dont le caractère qui semble comme improvisé, entraîne ensuite tout l’orchestre dans une danse effrénée, ascensionnelle et solaire.

Légitimement très applaudi, Xavier de Maitre régale l’audience dans un bis dont on ne saura rien du titre ni du compositeur mais dont l’activité et l’ampleur sonore rivalisent avec tout l’orchestre.

a symphonic picture…
un Gerswhin flamboyant

L’engagement de tous les pupitres se développe surtout dans les 10 séquences qui composent ici la Suite orchestrale déduite de l‘ (unique) opéra **Porgy and Bess (1935) de George Gershwin** (« a symphonic picture »). De ce « medley » concocté par l’assistant du compositeur, Robert Russel Bennett (à la demande du chef Fritz Kreisler pour l’Orchestre de Pittsburg), la texture symphonique, riche et souple à la fois, produite par la direction de **Diego Matheuz** rappelle combien l’orchestre de Gerswhin sait swinguer, atteignant des sommets de volupté orchestrale, portée de surcroît par un génie de la mélodie pure. Gershwin le séducteur, immerge le spectateur auditeur dans les bas fonds des ghettos noirs dont il exprime cependant la vérité humaine, dans ses contradictions les plus âpres : ivresse tendre, cynisme, prière enivrée (Summertime) mais avec un souffle inouï qui explore de nouveaux horizons sonores à partir aussi des Negro spirituals et du blues…. L’ordre des airs ne suit pas exactement l’action opératique originelle mais la fresque qui en découle fait valoir toutes les qualités de l’Orchestre ligérien : soie des cordes aux unissons onctueux, bois et vents crépitants, surtout cuivres gorgés de rythmes et accents dansants… Si le sujet est populaire voire barbare, Porgy and Bess en version strictement orchestral souligne combien il s’agit aussi d’un creuset flamboyant pour les timbres et les couleurs des pupitres.

Comme fut solaire et volubile, « Huapango » de José Pablo **Moncayo**, véritable hymne populaire au Mexique, la conclusion de ce programme festif explore d’autres envolées, celles ci emblématiques de l’esprit de la zarzuela ; en témoigne la fougue quasi éruptive de l’ouverture de « **La Boda de Luis Alonso** » / **Le mariage de Luis Alonso**, zarzuela de **Giménez** créée en 1897 qui offre au percussionniste solo de

l’Orchestre, **Abel Billard**, un tremplin spectaculaire où brille sa maitrise des castagnettes, lesquelles suractives pendant ce morceau trépidant, semblent dicter à tout l’orchestre, leur acuité rythmique. Cela claque et trépigne jusqu’à la transe collective. Le chef, précis et nuancé, veille aux dynamiques et à la balance sonore ; il allège et articule la matière orchestrale dans le sens du rythme et du rebond. Réjouissante expérience.

CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des congrès, ven 12 janvier 2024. « AMERICA » : Ginastera, Gershwin…, Xavier de Maitres, Abel Billard, ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Diego Matheuz, direction.



L’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire © classiquenews.com

Programme

Alberto Ginastera (1916-1983)
Concerto pour harpe / **Xavier de Maistre**, harpe

George Gershwin (1898-1937)
A Symphonic Picture from Porgy and Bess

José Pablo Moncayo (1912-1958)
Huapango, rhapsodie

Geronimo Gimenez (1854-1923)
La boda de Luis Alonso / **Abel Billard**, castagnettes

ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Diego Matheuz, direction

approfondir

LIRE aussi notre présentation annonce de concert AMERICA de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-des-pays-de-la-loire-concerts-america-ginestera-gershwin-diego-matheuz-xavier-de-maistre-nantes-11-et-12-janvier-2024-angers-13-et-14-janvier-2024/

ENTRETIEN avec Guillaume Lamas, directeur général de l'ONPL, à propos de la saison 203 – 2024 de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire :

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE – saison 2023 – 2024 : Entretien avec Guillaume LAMAS, directeur général de l'ONPL

Prochain concert de l' ONPL Orchestre National des Pays de la Loire / coup de cœur de Classiquenews : **HYMNE A LA VIE, Gustav Mahler** (Rückert-lieder, **Magdalena Kozena**) et Symphonie n°5 – **ONPL, Sascha Goetzel** (direction) – Les 10 (Angers), 12 (Nantes), 14 mars (La Roche sur Son) – Plus d'infos ici : https://onpl.fr/concert/hymne-a-la-vie-la-voix-de-magdalena-kozena-met-mahler-a-lhonneur/

Hymne à la vie : Magdalena Kozena met Mahler à l'honneur

ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. Concert de Noël. Sasha Goetzel : 17 – 21 décembre 2023 (Angers et Nantes)

En 4 dates à Angers et à Nantes, voici un programme festif qui ne se refuse pas… Pour Noël, les instrumentistes de l'ONPL et leur directeur musical **Sasha Goetzel** proposent un splendide programme où de réjouissants chefs-d'oeuvre du répertoire classique se mêlent aux plus beaux chants de Noël. Du Panis Angelicus de **César Franck** au Prélude de l'Oratorio de Noël de **Saint-Saëns**, sans omettre plusieurs extraits non moins célèbres (Messie de **Haendel**, Barcarolle des Contes d'Hoffmann d'**Offenbach**, valse des fleurs du Casse-Noisette de **Tchaikovski…**) , c'est une expérience symphonique majeure qui

s’offre ainsi aux spectateurs à Angers et à Nantes. Chacun pourra s’immerger dans la magie de Noël.



De la berceuse Bonsoir, « bonne nuit » de **Brahms**, à l’incontournable « Il est né le divin enfant », les airs fameux, interprétés par les voix cristallines des chanteurs de la **Maîtrise de la Perverie** et de la **Maîtrise des Pays de la Loire**, composent ainsi un fabuleux programme vers l’enfance et la joie de Noël, dans la grande tradition des Christmas carols, si chers à nos amis anglo-saxons. Avec la participation des étudiants de l’Académie d’Orchestre.

« UN MERVEILLEUX CONCERT DE NOËL
POUR ATTENDRE LES FÊTES AVEC MAGIE ! »

17 décembre 2023, 17h
ANGERS, Centre de Congrès

19 décembre 2023, 20h
NANTES, La Cité des congrès

20 décembre 2023, 20h
NANTES, La Cité des congrès

21 décembre 2023, 20h
ANGERS, Centre de congrès

Réservez vos places **directement** sur le site de l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/concert/les-concerts-de-noel-diriges-par-sascha-goetzel/

Durée : 1h15



Programme et distribution

Engelbert Humperdinck (1854 – 1921)
Hänsel et Gretel : ouverture, Abendsegen

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)
3 danses allemandes, danse n°3 : Schlittenfahrt
Grande Messe en ut : Laudamus te

Cesar Franck (1822-1890)
Panis Angelicus

Georg Friedrich Haendel (1685 – 1759)
Le Messie : Rejoyce greatly, O daughter of Zion

Johannes Brahms (1833 – 1897)
Wiegenlied I Guten Abend, Gut’ Nacht

Camille Saint-Saëns (1835 – 1921)
Oratorio de Noël n°1 : Prélude

Jacques Offenbach (1819 – 1880)
Les contes d’Hoffmann : Barcarolle

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 – 1893)
Casse-Noisette : Valse des fleurs

Joseph Canteloube (1879 – 1957)
Chants d’Auvergne : Baïlèro

Chants de Noël : Il est né le divin enfant

Leroy Anderson (1908 – 1975)
Medley A Christmas Festival : We wish you a merry Christmas
O Tannenbaum
Minuit chrétien
Feliz Navidad

Marianne Croux, soprano
Brenda Poupard, mezzo
Maîtrise de la Perverie
Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur

Maîtrise des Pays de la Loire
Pierre-Louis Bonamy, chef de choeur

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzel – direction

A LIRE AUSSI

Notre entretien avec Sasha Goetzel à propos des qualités de l'ONPL (polyvalence, élégance, nuances…) au moment du concert d'ouverture de la nouvelle saison 2023 – 2024 (sept 2023) : https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-entretien-avec-sascha-goetzel-directeur-musical-concert-douverture-24-29-sept-2023/

ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire (Concerts d'ouverture 24-29 sept 2023.

ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : Couleurs françaises. François Meïmoun : Concerto pour piano /

Vanessa Wagner (2 – 5 décembre 2023)

En décembre, l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire nous propose un fabuleux voyage, grâce aux enchantements sonores de Maurice Ravel. Rien n’égale au début du XXè, la science raffinée de l’orchestrateur génial, sa maîtrise des couleurs, sa fascination pour les timbres habilement et suavement associés…

Ainsi en témoignent deux partitions parmi les plus sensuelles : **La Pavane**, où une jeune infante du Siècle d’or espagnol danse dans la salle d’un château fort ; et **Ma mère l’Oye** qui convoquant le pays des Contes de Perrault, fascine par sa subtilité comme son éclat liés à l’enfance et à la pure poésie.

En complément de ces deux joyaux de féerie française, le chef



Bastien Stil dirige une partition classique, elle aussi tissée dans une trame raffinée, élégantissime : **la Symphonie n°85 de Joseph Haydn** (la symphonie préférée de la reine Marie-Antoinette). Autre temps fort du programme, la création mondiale du **Concerto pour piano** du compositeur angevin **François Meïmoun**. Engagée pour la musique de son temps, la pianiste **Vanessa Wagner,** dédicataire de l'oeuvre, en exprime l'imaginaire personnel et puissant, d'autant plus opportun en terre ligériennes, qu'elle est inspirée des tapisseries de l'Apocalypse d'Angers.

Orchestre National des Pays de la Loire / ONPL

LES SABLES D'OLONNE ● ANGERS ● NANTES

VANESSA WAGNER, piano
BASTIEN STIL, direction

Samedi 2 décembre 2023, 20h45
Les Sables d'Olonne / Les Atlantes

Dimanche 3 décembre 2023, 17h
Angers / Centre de Congrès

Mardi 5 décembre 2023, 20h
Nantes, La Cité des congrès

RÉSERVEZ directement vos places sur l**e site de l'ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE** :

https://onpl.fr/concert/couleurs-francaises-le-concerto-pour-piano-de-meimoun-sublime-par-vanessa-wagner/

Programe

Maurice Ravel (1875-1937) : Pavane pour une infante défunte

Joseph Haydn (1732-1809) : Symphonie n°85 « La Reine »

François Meïmoun (né en 1979) : Concerto pour piano (création mondiale) – **Vanessa Wagner**, piano

Maurice Ravel (1875-1937) : Ma mère l'Oye

Bastien Stil, direction

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec François MEÏMOUN, à propos de la création de son Concerto pour piano par l'Orchestre National des pays de la Loire et Vanessa Wagner



– Dans son Concerto pour piano créé le week end prochain, François Meïmoun s'inspire de la Tapisserie de l'Apocalypse à Angers : cycle fort révélé à l'âge de 7 ans, et qui suscite une partition très personnelle au centre de laquelle rayonne les cuivres et les percussions ; et dans l'écriture, un habile dialogue entre le lyrique et le rythmique. C'est une œuvre « rouge », qui n'est pas une fin. Marqué par l'espérance et la transformation, elle invite à une inoubliable expérience musicale. Explications. Photo François Meïmoun © Ferrante Ferranti

CLASSIQUENEWS : En quoi votre œuvre s'adapte-t-elle parfaitement à la sonorité de l'Orchestre National des Pays de La Loire ?

François Meïmoun : J'ai découvert la musique symphonique, enfant, avec l'Orchestre national des pays de la Loire. Je me souviens avoir entendu une symphonie de Mahler qui m'avait beaucoup impressionnée même si le vocabulaire m'était encore inconnue. J'ai en mémoire les sonorités des cuivres, famille instrumentale au centre de la création de dimanche. Pour être plus précis, le concerto met en avant deux familles : les cuivres et les percussions. Le piano soliste contient à la fois la dimension lyrique des cuivres et la dimension rythmique des percussions. Cette oeuvre a été véritablement

composée pour cet orchestre et pour cette soliste en particulier.

CLASSIQUENEWS : Comment se développe le dialogue entre le piano soliste et l'orchestre ? Selon quel cheminement ?

François Meïmoun : Le piano est à la fois soliste, chambriste et tuttiste. Il passe de l'un à l'autre sans que nous puissions nous en apercevoir. Il est en quelque sorte l'acteur de l'apocalypse et en même temps le regard posé sur la Tapisserie, déployée par tout l'effectif orchestral. Coexistent dans cette oeuvre, le lyrisme et la vie rythmique constante. Ils ne sont pas opposés. Ils vivent ensemble.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les éléments de la Tapisserie de l'Apocalypse que vous avez retenus dans la composition, et comment se manifestent-ils dans la partition ?

François Meïmoun : J'ai découvert la Tapisserie à l'âge de sept ans lors d'une sortie scolaire. J'en garde un souvenir très fort, particulièrement des couleurs rouges. Je les ai encore en mémoire. Je n'ai pas voulu revoir physiquement les tapisseries. J'ai composé avec cette impression en tête. Mais je laisse à chacun la liberté d'interpréter la mise en musique de cette impression.

CLASSIQUENEWS : Avec Vanessa Wagner, qu'avez-vous travaillé spécifiquement pendant les répétitions et la mise en place ?

François Meïmoun : Vanessa Wagner a très bien compris et senti la dimension lyrique de l'oeuvre. Son regard est juste. Il est emprunt à la fois de sa pratique des œuvres du répertoire et des créations qu'elle donne très régulièrement.

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaitez-vous que les spectateurs vivent à l'écoute de votre partition ?

François Meïmoun : L'apocalypse n'est pas une fin. Elle est une transmutation, une métamorphose, un devenir. L'oeuvre est rouge. Elle n'est pas noire. Olam signifie à la fois monde et éternité. Le projet est vaste. Mais il est celui qui m'a accompagné tout au long de la composition.

Propos recueillis en novembre 2023



Photo François Meïmoun © Ferrante Ferranti

LIRE aussi notre **présentation complète de la saison 2023 –**

2024 de l’ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE :https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-leurope-musicale-saison-2023-2024-presentation-et-coups-de-coeur/

> *ONPL – ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : L’Europe musicale, saison 2023 – 2024 – présentation et coups de cœur…*

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Guillaume Lamas, directeur général de l’ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-des-pays-de-la-loire-saison-2023-2024-entretien-avec-guillaume-lamas-directeur-general-de-lonpl/

> *ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE – saison 2023 – 2024 : Entretien avec Guillaume LAMAS, directeur général de l’ONPL*

ENTRETIEN avec PIERRE-HENRI DUTRON, à propos de sa version du Requiem de Mozart.

En novembre 2023, l'ONPL l'Orchestre National des Pays de la Loire offre une nouvelle écoute du Requiem de Mozart dans la version réfléchie, ciselée du compositeur Pierre-Henri Dutron qui l'a conçue en 2016. Plus qu'un complément, c'est le fruit d'une longue analyse du matériel mozartien, l'hommage d'un auteur contemporain pour ce testament musical et spirituel qui à juste titre, n'en finit pas de nous interroger quant à sa profondeur et sa sincérité. Ce monument méritait d'être enrichi et complété afin de retrouver l'orchestration la plus proche du compositeur autrichien. Sous la baguette de Mathieu Romano, l'Orchestre National des Pays de la Loire permet ainsi de réécouter le dernier chef d'œuvre de Mozart, dans un équilibre et des couleurs aussi surprenants que pertinents.



CLASSIQUENEWS : Quels aspects du Requiem de Mozart vous intéressent-ils et pourquoi ? Est ce l'orchestration, la structure et l'enchaînement des morceaux, son caractère « opératique », la conception du chœur, celle des solistes ?



Pierre-Henri Dutron : Mon travail sur le Requiem a été motivé par deux mouvements contraires : la fascination et la frustration. Je suis encore aujourd'hui fasciné par l'extrême simplicité, la limpidité structurelle et la force expressive de la musique de Mozart que le Requiem contient. Tout dans cette musique évoque une maturité, une humilité et un sens du tragique nouveaux. En ce sens, je vois cette œuvre comme le début d'une nouvelle période et non une fin : seule la mort prématurée de Mozart en a fait une fin de facto.

Ma frustration tenait à la manière dont l'œuvre a été achevée après sa mort. Au cours du processus de re-création de cette œuvre, c'est dans l'écriture d'orchestre que j'ai trouvé le plus grand plaisir. De toutes les pièces du Requiem, seul l'Introitus a été orchestré par Mozart. Même dans les pièces suivantes où il a écrit les parties vocales, les inserts d'orchestre sont très parcellaires. Je suis un amoureux de l'orchestre mozartien : dans toutes ses œuvres, l'orchestre représente le parfait écrin aux joyaux que sont ses compositions. Dans le Requiem, j'ai mis toute ma connaissance et mon expérience de l'orchestre au service de l'écriture vocale, afin d'y retrouver le plaisir, absent pour moi dans la version habituelle.

CLASSIQUENEWS : Quel est pour vous le sens de ce Requiem et que nous révèle-t-il de Mozart au moment où il l'écrit ?

Pierre-Henri Dutron : Contrairement à l'opinion la plus courante, je suis certain que le Requiem représentait pour

Mozart un challenge, une œuvre pour laquelle il avait de grandes ambitions créatives et qu'il ne prenait absolument pas à la légère. Le meilleur indice est pour moi qu'il a attendu d'avoir fini toutes ses autres commandes avant de s'y atteler, comme s'il avait besoin d'avoir la « tête libre » afin de pouvoir se lancer dans le travail. Il a aussi réalisé des brouillons : c'est très rare chez Mozart, qui est connu pour avoir la plume facile et écrire directement au propre.
Il y avait certainement un enjeu professionnel, puisque Mozart visait le poste de maître de chapelle à la cathédrale de Vienne, mais aussi un enjeu artistique personnel. Quand la commande du Requiem arrive, Mozart n'a pas réellement composé de musique sacrée depuis la Messe en ut 8 ans avant, à l'exception de quelques brouillons lacunaires. Or les pièces du Requiem qu'il a lui-même écrites témoignent toutes d'une écriture nouvelle, un style « tardif » naissant dont on voit aussi les prémisses dans la Flûte enchantée, l'Ave Verum Corpus et le Concerto pour clarinette (toutes trois datant de 1791). Ce style se caractérise notamment par un resserrement du matériau créatif, une économie de moyens et une intégration nouvelle du contrepoint à son écriture habituelle. A cet égard, le Requiem est selon moi une tentative de rassembler dans une œuvre sacrée la somme de ses expérimentations récentes, et de les pousser plus loin.

CLASSIQUENEWS : Sur quel matériel musical, en particulier à partir de quel élément du Requiem composé par Mozart lui-même, avez-vous travaillé pour « compléter » ce qui a été laissé inachevé ?

Pierre-Henri Dutron : Nous avons la chance d'avoir accès à tous les manuscrits du Requiem, qui ont été conservés et se trouvent aujourd'hui à la bibliothèque de Vienne. Il est donc possible de savoir presque exactement ce qui est de Mozart et

ce qui ne l'est pas, même si les conclusions des musicologues ont plusieurs fois évolué depuis les années 60, et continuent à le faire. Ce qui m'a étonné quand j'ai commencé ce travail en 2011, c'est que personne à ma connaissance n'avait pris la peine d'étudier la « partition de Mozart » en tant que telle, bien qu'elle ait été éditée en 1991 par Christoph Wolf dans son excellent livre sur le Requiem.

En faisant l'effort « d'oublier » la complétion de Süßmayr – que j'avais par chance assez peu entendue dans ma vie – et de ne plus « écouter » le Requiem qu'en lisant cette partition fragmentaire de Mozart, je me suis mis à y voir des indices disséminés dans les inserts orchestraux, l'écriture vocale, et aussi dans les quelques brouillons de Mozart qui nous sont parvenus. J'ai réalisé une analyse thématique, compositionnelle, stylistique poussée de tous ces éléments, qui m'a beaucoup guidé dans la suite de mon travail. Ces indices, cette analyse ne peuvent pas donner d'instructions pour compléter l'œuvre, mais elles donnent une grille de lecture qui m'a permis de constamment vérifier la pertinence et la vraisemblance de mon travail.

CLASSIQUENEWS : En quoi votre version diffère-t-elle de celle communément jouée signée Susmayer ?

Pierre-Henri Dutron : Comme je l'évoquais plus tôt, la part de ma contribution qui me semble la plus importante est l'écriture d'orchestre, en premier lieu pour une raison mathématique : Mozart a composé les parties vocales pour environ 65% de l'œuvre, mais il n'a réalisé que 5% de l'orchestration. Or c'est sur l'orchestration que Süßmayr pèche le plus. Non seulement Süßmayr, mais aussi les autres mains qui ont travaillé à cette version : il faut bien garder en tête que le manuscrit livré par Süßmayr en février 1792 est

en fait une œuvre collective, qui contient la contribution d'au moins 3, peut-être 4 ou 5 personnes en plus de celle de Mozart. Süßmayr, quand il s'attèle à la complétion du Requiem, récupère les autres contributions, les agglomère, les remanie (pas toujours de manière heureuse d'ailleurs), sans réellement penser l'œuvre comme un tout.
C'est la table rase que j'ai faite de ces contributions et le retour au seul manuscrit de Mozart qui m'ont permis de penser l'orchestration non plus comme un « texte à trous » qu'il suffirait de compléter mécaniquement, mais comme une partie de l'œuvre aussi essentielle et vivante que l'écriture vocale. Or l'orchestre de Mozart n'est jamais mécanique, c'est un personnage en soi. Ma version donne une vraie place à ce personnage et permet, je l'espère, d'entendre dans l'œuvre des choses qu'on n'y entend habituellement pas. Mon espoir est que ce travail arrive à réhabiliter l'œuvre, souvent considérée comme un projet mal-aimé de son compositeur, et fasse entendre au public l'amour que – j'en suis certain – Mozart portait à son Requiem.

CLASSIQUENEWS : Le travail que vous avez ainsi réalisé en 2016, a-t-il amorcé ou prolongé une/des voies particulières de votre écriture ?

Pierre-Henri Dutron : Le travail sur le Requiem a été un tournant radical dans ma manière d'écrire. Avant ce travail j'avais composé trois pièces pour chœur et orchestre, dont la gestation avait été très compliquée. Après 2016 je n'ai plus écrit de pièces orchestrales pendant des années. Pour dire les choses d'une manière osée, je vois ce travail sur le Requiem comme mon diplôme de composition, avec la chance d'avoir eu Mozart comme professeur, un professeur absent mais à l'influence pourtant bien réelle sur moi. Après ce travail, je me suis autorisé à ne plus composer d'œuvres classiques, et

aller forger ma plume dans d'autres styles : la musique de théâtre, de film, l'électro, la pop. C'est le mélange de toutes ces expériences qui me permet aujourd'hui de revenir à mes premières amours, la musique vocale et orchestrale en premier lieu. Je ne compose plus du tout de la même manière aujourd'hui qu'il y a dix ans, et le Requiem est une pierre angulaire dans cette transformation.

CLASSIQUENEWS : Entre espérance et gravité, depuis 2016, votre vision du Requiem a-t-elle évolué ?

Pierre-Henri Dutron : Il m'est difficile de séparer ma vision de l'œuvre de mon vécu personnel envers son propos : le rapport au deuil, à la perte, à la mort. Chaque écoute de l'œuvre m'a amené à ressentir ou penser ces notions de manière différente, au regard de ma vie ou de l'actualité. Plus ce que nous vivons est tragique, plus la possibilité de nous réunir autour d'œuvres d'art qui transcendent notre réalité me semble vitale. C'est là que réside le génie intemporel de Mozart, qui 232 ans plus tard touche encore ce qu'il y a de plus essentiel en nous. Est-ce ma vision de l'œuvre, le monde ou moi-même qui évoluent ? Certainement les trois.
Quoi qu'il en soit, le temps passé n'a pas émoussé mon intérêt envers l'œuvre, et je continue à m'intéresser à la recherche sur le Requiem. La version qui sera interprétée par l'ONPL ces prochains jours découle de ma version de 2016 et contient encore des éléments de composition de Süßmayr, notamment parce qu'à l'époque il m'a fallu asseoir la portée historique et musicologique du projet, et que je n'aurais pas été pris au sérieux avec un résultat trop radicalement éloigné de la version qu'on connaît. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il se pourrait tout à fait que dans les prochaines années je travaille à nouveau sur ce projet pour en donner une version différente avec de nouvelles compositions, entièrement

inédites, à l’endroit où Mozart n’a rien composé du tout.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des pièces que vous avez composées depuis, qui s’inscrivent dans l’esprit et le caractère de ce travail réalisé avec l’ONPL?

Pierre-Henri Dutron : Je travaille depuis quelque temps à la composition d’une messe qui m’a été commandée à l’occasion de la réouverture de l’Église paroissiale du Sacré-Cœur de Lourdes, et dont la création aura lieu en 2024. Cette composition fait doublement écho à ce projet, à la fois comme un retour vers une écriture chorale classique et comme une première en tant que compositeur de musique sacrée – du moins dans le cadre d’une œuvre qui est entièrement mienne.

Si l’effectif de cette messe sera plus réduit que celui du Requiem, sa forme s’en rapproche beaucoup, puisqu’elle a vocation à durer autour d’une heure. J’ai pour la première fois la sensation de pouvoir tirer pleinement profit des leçons que j’ai apprises dans le travail sur le Requiem, non plus à chaud mais avec la distance de plusieurs années, et une envie, une réelle excitation à produire une musique nouvelle. Non seulement la gestation est bien plus facile que lors de mes précédentes œuvres classiques, mais j’ai peut-être pour la première fois le sentiment de composer une musique libre, débarrassée du poids du passé et de la comparaison aux chefs-d’œuvre des anciens. Ça n’aurait pas été possible sans ce projet.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous d’autres projets avec l’ONPL ?

Pierre-Henri Dutron : Pour l’instant, non. Mais qui sait ce

dont l’avenir sera fait…

Propos recueillis en novembre 2023

concert

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, du 21 au 26 nov 2023 : Requiem de Mozart / Version Pierre-Henri Dutron, à NANTES,ANGERS, CHOLET – cycle événement : https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-21-26-nov-2023-requiem-mozart-pierre-henri-dutron/

ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE (21 – 26 nov 2023). Requiem : Mozart / Pierre-Henri Dutron

ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE (21 – 26 nov 2023). Requiem : Mozart / Pierre-Henri Dutron

En 1791, Mozart meurt sans finir son Requiem. Le génie qui se dégage des pages autographes laissées inachevées, inspire de nombreux compositeurs qui n'ont pas tardé à compléter la partition de cette messe des morts. Véritable mythe, le Requiem est aujourd'hui une oeuvre jouée partout dans une version achevée par d'autres. En 2016, Pierre Henri Dutron réalise son propre réaménagement de la partition à partir de l'édition de Süßmayr.



© Jean-Baptiste Millot

Son approche inédite, basée sur le manuscrit original et les recherches récentes, révèle les joyaux cachés des compositions de Mozart et remodèle en profondeur les ajouts posthumes : cette version réconcilie ainsi la quête d'authenticité comme le besoin de faire évoluer la tradition.… Sur le territoire ligérien, d'Angers à Nantes, sans omettre Cholet, **l'Orchestre national des Pays de la Loire** dévoile magie et mystère d'une partition déjà romantique que nous laisse en héritage le divin Mozart et que complète avec intensité et profondeur Pierre-Henri Dutron.

---

21 – 26 NOVEMBRE 2023

REQUIEM DE MOZART REVISITÉ PAR PIERRE-HENRI DUTRON

4 dates

Mardi 21 NOV, 20h30 : NANTES, Cité des congrès
Jeudi 23 NOV, 20h30 : ANGERS, Centre de congrès
Vendredi 24 NOV, 20h30 : ANGERS, Centre de congrès
Dimanche 26 NOV, 16h : CHOLET, Théâtre Saint-Louis (réservez au 02 72 77 24 24)



RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'ONPL** : https://onpl.fr/concert/le-requiem-de-mozart-revisite-par-pierre-henri-dutron/

Programme et distribution :

Paschal de **l'Estocart** (1537-1587) : Et le Monde et la mort entre eux se déguisèrent
Wolfgang Amadeus **Mozart** (1756-1791) : Requiem
Version de **Pierre-Henri Dutron** « Süßmayr Remade », 2016

Raquel Camarinha, soprano – **Mélodie Ruvio**, contralto
Grégoire Mour, ténor – **Nicolas Brooymans**, basse

Choeur de l'ONPL – **Valérie Fayet**, cheffe de choeur
ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Mathieu Romano, direction

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE – saison 2023 – 2024 : Entretien avec Guillaume LAMAS, directeur général de l'ONPL

CLASSIQUENEWS : Quels seraient pour vous les temps forts de cette nouvelle saison 23 / 24 ?

GUILLAUME LAMAS : Identifier les temps forts de cette nouvelle saison



Guillaume Lamas, directeur général de l'ONPL –

Orchestre National des Pays de la Loire.
Photo : Marc Roger

revient à parcourir l'offre globale dans sa grande diversité – Si l'on choisit plusieurs thématiques dans ce sens, les spectateurs bénéficient d'un choix très étendu qui renseigne aussi sur les actions de l'Orchestre pendant toute une saison. Au registre du symphonique et du grand répertoire, nous proposons la 5è de Mahler, la 5ème de Chostakovitch, Les Fontaines de Rome de Respighi ; la 1ère de Sibelius ; les grands Concertos de Brahms, Tchaïkovsky, Beethoven (Concerto l'Empereur par Leif Ove Andsnes), Ginastera (avec Xavier de Maistre), Bartok (avec Barnabas Kelemen)… Côté lyrique, nous assurons les productions de Tosca et Béatrice et Bénédicte (rare ouvrage de Berlioz). Côté créations, l'ONPL affiche de nouvelles partitions données en première mondiale : le Concert pour piano de François Meïmoun, le Concerto pour violoncelle de Menut, le Concerto pour Marimba de Connesson et aussi une nouvelle version du Requiem de Mozart par Pierre-Henri Dutron… L'invitation aux grands solistes est tout autant prometteuse grâce à la participation pour la nouvelle saison des chanteurs : Magdalena Kozena, Regula Mühlemann, René Pape ; des instrumentistes : Leif Ove Andsnes, Anastasia Kobekina, Nemanja Radulovic, Akiko Suwanai, Xavier de Maistre déjà cité, Vanessa Wagner… sans compter les chefs invités tels Eivind Gulberg Jensen, Fuad Ibrahimov, Roberto Forès Veses, Diego Matheuz, Gábor Takács-Nagy (dans le Mandarin Merveilleux)…
En outre, mobile, proche, l'ONPL a à cœur de réaliser sa mission de diffusion de la musique partout sur le territoire ligérien : cette saison 50 concerts seront donnés sur le territoire des Pays de la Loire.

CLASSIQUENEWS : En quoi la nommination du directeur musical Sascha Goetzel fait évoluer l'ONPL ?

GUILLAUME LAMAS : Tout changement de chef occasionne un changement de travail en répétition ; un changement de vision aussi sur les répertoires et le choix des artistes invités. **Sascha Goetzel** dont c'est la 2è saison en 2023 / 2024, comme directeur musical, apprécie en particulier le répertoire de la fin du XIXè à 1920, c'est à dire l'axe Vienne – Paris, avec une prédilection pour Richard Strauss, Schreker, Mahler, Zemlinsky… Il aime aussi les classiques viennois, Haydn et Mozart ; ce qui permet à l'orchestre ce travail de fond si fondamental pour le niveau et le perfectionnement des instrumentistes. Tout cela maintient un niveau d'excellence constant.



Sascha Goetzel, directeur musical de l’ONPL © Sébastien Gaudard / ONPL

CLASSIQUENEWS : Comment a évolué l'Orchestre et ses publics depuis ces 3 dernières années, covid compris ?

GUILLAUME LAMAS : Nous avons réussi à reconquérir une partie du public d'avant covid : nous totalisons 5000 abonnés à ce jour. 45% de nos spectateurs ont moins de 50 ans. Ceci est probablement le fruit des offres diversifiées, en particulier les concerts et programmes à destinations des familles et des jeunes spectateurs. Les « pauses-concert », à l'heure du midi, d'une durée de 45 mn, permettent de fidéliser une audience spécifique qui n'est pas celle des concerts du soir. Nous veillons à l'égalité de l'offre de concerts entre Nantes et Angers. Chaque mois, les spectateurs savent qu'un grand rendez-vous symphonique leur est réservé ; cette régularité est essentielle, de septembre … à juin de l'année suivante. Une relation de confiance et même une certaine appétence se sont confirmées : toutes les offres rencontrent un succès égal.
Notre politique tarifaire joue aussi beaucoup pour l'attractivité de chaque saison : tous les concerts sont à 3 euros pour les étudiants et les – de 25 ans ; à partir de 8 euros pour les – de 35 ans ; pour l'abonnement Passion à 9 concerts, le coût de la place est à partir de 13 euros. Tant qu'il sera possible de le faire, nous maintiendrons une telle politique de prix.
La grande diversité des programmes permet aussi aux instrumentistes de progresser et d'aborder tous les styles avec une curiosité préservée. L'engagement des musiciens tout au long de la saison est le meilleur facteur de réussite. Et quand l'excellence musicale est intacte, la magie du concert peut se déployer ; la promesse d'une telle expérience est le meilleur argument pour que les publics reviennent. Portrait Guillaume LAMAS © Marc Roger / ONPL

Propos recueillis en juin 2023



L’ONPL © Sébatien Gaudard / ONPL

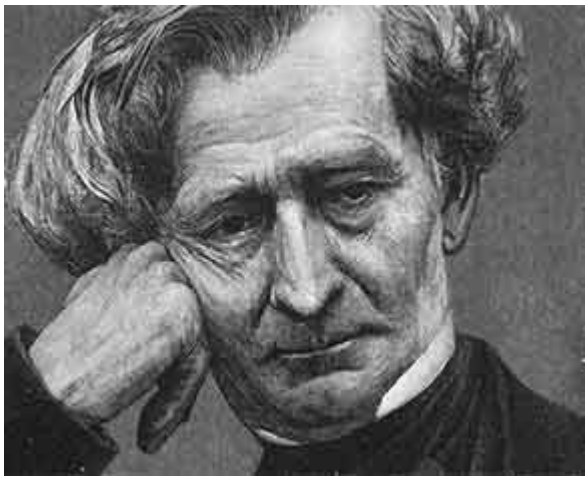
TEASER VIDÉO : la nouvelle saison 2023 – 2024 de l’ONPL

SAISON 2023 – 2024 : sélection

LIRE aussi notre **présentation complète de la saison 2023 – 2024 de l'ONPL – Orchestre National des Pays de la Loire** :

ONPL – ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : L'Europe musicale, saison 2023 – 2024 – présentation et coups de cœur…

CRITIQUE, concert. NANTES, Théâtre Graslin, le 15 déc 2022. BERLIOZ : Lélio, ou le retour à la vie… Orch National des Pays de la Loire / Clelia Cafiero.



Hector Berlioz est à la fête à Nantes ! Au lendemain d'une superbe exécution de son oratorio « L'Enfance du Christ », et trois mois après celle de sa « Symphonie fantastique », c'est « ***Lélio, ou le retour à la vie*** » (que le compositeur isérois avait conçu comme une suite et un complément à sa Symphonie) que l'**Orchestre National des Pays de la Loire**, placée sous la direction de la jeune cheffe italienne **Clelia Cafiero**, défend cette fois.

Avant Lélio, deux pièces sont données à entendre, la courte Ouverture Le Carnaval romain et la plus développée Cantate « La Mort de Cléopâtre ». On pourrait s'étonner du couplage, mais cela serait oublier que des thèmes de Lélio sont réutilisés à partir de ces mêmes deux ouvrages, car à l'instar de son collègue Gioacchino Rossini, Berlioz aimait à réutiliser des passages d'anciennes œuvres. Avouons que l'on reste sur sa faim avec la première pièce, qui ne revêt pas ici tout l'éclat et la rutilance qu'elle appelle. La faute en incombe à la jeune cheffe qui ne semble pas encore avoir bien intégrer les exigences berlioziennes, ce qui se confirme dans la Cantate qui suit, la fureur nerveuse de l'introduction passant ici à la trappe ; c'est ainsi sur la superbe mezzo (nantaise) **Julie Robard-Gendre** que repose le soin de conférer à ce morceau toute la grandeur tragique qu'elle contient. De toute évidence, la pièce de Berlioz est pour la chanteuse davantage une cantate qu'un fragment d'opéra où il s'agirait d'incarner éperdument, en vingt minutes, une héroïne que son destin pousse au suicide. Sa Cléopâtre, malgré les différents états d'âme qu'exprime son personnage, est toujours une reine qui chante, même si son humanité n'est pas obérée, et qu'elle incarne aussi une victime qui souffre, s'interroge ou se révolte, portée par une voix superbe, aux aigus royaux.

Quant au « plat de résistance », il souffre de la même carence

de ferveur passionnée, même si les instruments solistes brillent dans certains passages qui leur sont attribués (à commencer par les flûtes et la harpe). On applaudit également à deux mains la prestation du jeune ténor malgache **Sahy Ratia**, qui intervient dans « La Balade du pêcheur » et dans « Le Chant du bonheur ». Sa voix chaude et aérienne confère naïveté et sincérité dans sa première romance, et distille un chant tout élégiaque dans la deuxième pièce. Son collègue **Philippe Nicolas-Martin** offre, de son côté, une prestation sans complexe dans « La Chanson de brigands ». **Les Chœurs d'Angers Nantes Opéras**, placés dans les loges d'avant-scène, ne sont pas en reste, et font un sort à leurs trois interventions, notamment dans la « Fantaisie sur La Tempête » finale. Enfin, le comédien **Maxime Le Gall** avait la lourde tâche d'incarner le Récitant, c'est-à-dire Berlioz lui-même ! Il dit son texte avec feu, sans chercher à en gommer les prétendues outrances ou naïvetés, et parvient à faire corps tant avec les solistes vocaux que les instrumentistes de **l'ONPL**. Seule petite remarque, l'utilisation d'un micro était-elle nécessaire dans une salle d'opéra à taille humaine comme l'est le Théâtre Graslin ?…

CRITIQUE, concert. NANTES, Théâtre Graslin, le 15 déc 2022. BERLIOZ : Lélio, ou le retour à la vie… Orch National des Pays de la Loire / Clelia Cafiero. Photo © Emmanuel Andrieu

vidéo

BERLIOZ : La mort de Cléopâtre (The Death of Cleopatra)1.Allegro vivace con impeto – Récit. C’en est donc fait! –2.Lento cantabile. Ah! qu’ils sont loin ces jours, …